

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.01
Une fois la semaine... 0.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Mai 1885

BETISE ET FANATISME

Après le News de Toronto, le St Thomas Journal! Ces deux feuilles se valent, sous le rapport du fanatisme bête. et elles devaient nécessairement se comprendre, dès l'instant où il s'agissait de déverser leurs élucubrations malsaines et furibondes sur le compte de la race française, dont la politesse exquise, la générosité de cœur et de caractère sont une condamnation vivante et continue de tous les vilains et mesquins sentiments qui grouillent dans le cerveau des grotesques écrivassiers de ce genre de journalisme.

Le News nous avait jeté d'insultes brutales et le St Thomas Journal veut nous mettre hors le pays et hors la loi. Il ne veut plus qu'on permette la langue française dans les institutions politiques; il ne veut plus de Français nulle part. Cela l'offusque de voir que nous grossissons nos rangs très-vite et il nous avertit charitativement de nous faire à l'idée de sacrifier à ses prétentions un jour ou l'autre.

Décidément, les asiles d'Ontario ne contiennent pas tous les fous de la province, car autrement la feuille en question ne serait pas hantée comme elle l'est!

On parle de loyauté - on invoque le titre d'étrangers à notre égard! Mais, c'est de l'ignorance crasse, cela! Que l'on ouvre donc l'histoire du pays et que l'on nous montre une époque à laquelle le Canada français n'a pas su sceller de sa vie et de son sang la loyauté qu'il avait promise à la domination anglaise. Et étrangers! depuis quand le sommes-nous sur ce sol d'Amérique, qui a été arrosé des sueurs et du sang de nos pères et de nos martyrs, à une époque où l'Angleterre ne songeait seulement pas que ce pays pourrait lui être fidèle un jour. Plus tard, nous fûmes écrasés par le nombre; mais, notre défaite fut couronnée de plus de gloire que le triomphe lui-même de nos vainqueurs.

Il s'est écoulé bien du temps, depuis cette époque-là, et si nous avons su conserver intact et défendre, contre le pouvoir lui-même, l'héritage national et religieux que nous avaient légué les ancêtres de notre race et que nous avaient garanti les traités, qui dira que nous sommes restés en arrière quand, il s'est agi de repousser l'ennemi des frontières et de contribuer à l'avancement du pays.

Que le St Thomas Journal l'apprenne bien, une fois pour toutes: notre race est de celles qui ne tiennent pas à se créer des ennemis, qui accordent justice à tous; mais, elle est de celles aussi qui n'ont jamais tremblé devant l'adversaire qui pouvait se dresser sur leur chemin, qui n'ont jamais, par pusillanimité, fait le sacrifice d'un seul de leurs droits.

Maintenant, nous savons que l'article du St Thomas Journal ne reflète pas le sentiment de l'immense majorité des anglais d'Ontario et d'ailleurs, et c'est tant mieux vraiment. Mais, que l'on en juge plutôt par le ton de cet

écrit qui est intitulé les "Français doivent partir":

"Nous avons trop de Français dans le pays pour le bien du Canada. Nous sommes dans un pays où l'anglais domine par le nombre, le langage et le sentiment. Il est anormal, dégradant et dangereux pour nous, de reconnaître plus longtemps comme officiel un langage étranger.

"C'est une anomalie que la population d'une portion d'une province, possède le droit de parler une langue étrangère dans les chambres du parlement fédéral, au grand détriment et pour l'ennui de six autres provinces.

"Il est dégradant pour les conquérants de permettre aux vaincus de se constituer en communauté distincte, et de conserver un langage et des mœurs qui diffèrent de ceux d'une nation prospère. C'est un danger et une menace pour le pays "S'accroissant d'une manière alarmante et s'obstinant à conserver des idées et des mœurs de 200 ans en arrière, les Canadiens Français ne sont rien moins qu'une immense obstruction dans la marche du Canada vers le progrès. Ils forment une nationalité séparée, dans le cœur du Dominion, vivant, pour eux seuls, complètement dénués de tout sentiment de loyauté envers le Canada, de toute idée de progrès pour le reste du pays, et n'ayant rien tant à cœur que de voir l'établissement d'une puissance française sur ce continent.

"C'est ce qui ne pourra jamais arriver. Plus vite nos confrères français l'auront compris, plus il leur sera facile d'avaloir la désagréable pilule qui leur sera servie tôt ou tard. Le temps approche, (rien n'est plus propre à en précipiter l'arrivée), où les provinces anglaises du Dominion refuseront de fléchir plus longtemps devant Québec et affirmeront le droit qu'a l'Amérique britannique du Nord, d'être gouvernée comme une nation d'anglo saxons par le langage, le sentiment et les mœurs."

AU PARLEMENT

11 mai.
Aucunes nouvelles officielles de la bataille de samedi, jusqu'à présent. Les fils télégraphiques ont été coupés, paraît-il, et les communications se trouvant ainsi interrompues, on pourra peut-être rester quelques jours sans renseignements positifs sur la situation à Batoche. Suivant toutes les apparences, cependant, Middleton n'a pas été au-delà des premiers succès que ses troupes ont remportés sur les rebelles durant le premier engagement, et il semble probable qu'il attendra des renforts avant de risquer une prise d'assaut définitive.

Je vous donne ces faits pour ce qu'ils valent, car ils n'ont, je tiens à le dire pour ne mettre personne en erreur, aucun caractère officiel.
Sir Leonard Tilley a repris son siège en Chambre, cette après midi, au milieu des applaudissements prolongés et chaleureux de la députation toute entière. Il paraît assez bien, malgré que sa figure porte encore les traces de sa dernière maladie.

L'honorable ministre doit partir cette semaine pour l'Angleterre, en compagnie du député-ministre des finances.

Il n'a encore été reçu du major Crozier que des rapports incomplets, relativement à la bataille du Lac aux Canards. Le gouvernement a demandé de nouveaux détails.

Je viens de lire un comble des mieux conditionnés et je l'ai natu-

rellement trouvé dans le Free Press.

Cette feuille vient de faire, en effet, une découverte mirabolante, mais que l'on écoute plutôt, Elle a d'abord découvert que Gabriel Dumont est abonné à la Minerve depuis bientôt une quinzaine d'années. Ceci, à la vérité, n'était pas la mer à boire, puisque la Minerve a publié le fait à titre de curiosité et que cette nouvelle achève bientôt de faire le tour de la presse du pays. Là où, par exemple, l'écrivain du Free Press se surpasse, c'est en concluant de sa découverte que troubles du Nord-Ouest sont évidemment dus au parti tory et surtout à la Minerve.

C'est absolument comme si j'accusais le confrère de la rue Elgin d'être l'auteur de tous les crimes dont certains de ses lecteurs ont dû se rendre coupable unjour ou l'autre. Et encore, mon imputation pourrait peut-être avoir de la vraisemblance, tandis que, la sienne est absurde à sauter aux yeux de tout le monde.

M. Massue, le whip ministériel français est parti pour St Hyacinthe où il a été subitement mandé par la maladie d'une de ses filles.

Nouvelle séance consacrée au bill de la franchise, aujourd'hui, et la machine n'avance pas, grâce aux obstructions du parti gris-rouge. La Chambre a ajourné à 2 heures a.m.

LONGNON

LES FAITS DU JOUR

Le bill relatif aux récidivistes français désigne la Guyane, dans l'Amérique Septentrionale, comme lieu où seront, à l'avenir, envoyés les condamnés politiques.

Le rapport annuel de la Chambre de Commerce de New-York constate que les importations et les exportations des Etats-Unis durant 1884 ont diminué respectivement de \$57,812,000 et de \$45,809,000, si on les compare à celles de 1883.

Les Chambres françaises viennent de voter un crédit de \$120,000 pour défrayer les frais du posage d'un câble sous-marin destiné à établir des communications télégraphiques avec le Tonquin.

CONSEIL DE VILLE

Présents: Son Honneur le maire et les échevins Hutchinson, Cunningham, Cherry, Cox, Green, Brown, O'Leary, Willans, Heney, Gordon, Germain, O'Keefe, Bingham, Durocher, Desjardins.

Le maire explique que l'assemblée a été convoquée pour recevoir le rapport conjoint du comité des finances et du bureau des travaux, relativement à l'éclairage des rues. L'échevin Cherry fait motion en amendement que la distribution de l'argent parmi les divers quartiers se fasse comme suit: Quartier Victoria, \$42,000; Quartier Wellington, \$155,000; Quartier St George, \$51,000; Quartier By, \$37,000; Quartier Ottawa, \$33,700; ventilation des égouts, \$1,300; et que le comité de la législation reçoive ordre de préparer un règlement sur cette base de division et à le soumettre au Conseil. Un vive discussion s'élève à ce sujet entre les échevins Bingham, Durocher et Cunningham, le premier prétendant que les délibérations de la dernière séance relatives au rapport se trouvent nulles et les deux autres soutenant qu'elles

sont valides. Le maire se prononce en faveur de l'échevin Bingham, mais l'échevin Cunningham en appelle au Conseil de cette décision, qui est rejetée par la division suivante:

Pour:—Echevins Cherry, Cox, O'Leary, Bingham, Desjardins et Hutchinson—6

Contre:—Echevins Gordon, Cunningham, Greene, Brown, Heney, Willans, Germain, O'Keefe et Durocher.

La décision du maire admettant la motion de l'échevin Cherry est ensuite rejetée sur motion de l'échevin Brown par la même division de 9 contre 6.

Enfin, après une série de motions qui ont été déclarées hors d'ordre ou rejetées par le vote du Conseil, la séance s'est ajournée à 2 heures a.m. sans qu'il ait été pris aucune décision.

UNE FETE SYMPATHIQUE

Une fête très-sympathique avait lieu en cette ville, l'un de ces derniers soirs, en l'honneur de M. Tertulien Lemay, membre de l'importante maison de commerce: Leblanc et Lemay. Il y a treize ans que M. Lemay a établi avec M. Leblanc cette maison de commerce, et les deux associés ont raison de se féliciter du succès qu'ils ont obtenu.

M. Lemay est non seulement un commerçant habile, mais c'est un patriote éprouvé, qui en toute occasion paie de sa personne et de sa bourse et qui a su se créer un large cercle d'amis. Au nombre d'une cinquantaine, ceux-ci se sont rendus à sa résidence et lui ont présenté en même temps qu'une adresse fort appropriée son portrait à l'huile ainsi que celui de madame Lemay.

Le portrait de M. Lemay a été exécuté par M. Achille Fréchette avec un talent d'autant plus remarquable qu'il en était à coup sûr d'essai dans le genre. Celui de madame Lemay est l'œuvre de M. Moss, jeune artiste américain, qui a fait ses études à Paris et qui est aujourd'hui professeur à l'Ecole des Arts. M. Moss a su rendre avec fidélité les traits d'une de nos plus jolies canadiennes.

L'adresse a été lue par M. Levesque, l'organisateur de la fête, et M. Lemay a su trouver les paroles les plus heureuses pour y répondre. Cette présentation fut suivie d'une charmante soirée dont la musique et le chant firent surtout les frais; puis vers, une heure, un superbe réveillon fut servi durant lequel plusieurs discours furent prononcés par M. Tassé, M. P., qui présidait, l'honorable M. Poirier, sénateur, M. Lesage, député de Dorchester, M. Lemay, M. Fréchette, M. M. Moss, M. Desjardins, échevin, M. Durocher, échevin, le Dr Prevost, président de l'Institut Canadien, M. F. R. E. Campeau, vice-président de la société St Jean-Baptiste.

Il était tard lorsque l'on se sépara après l'une des plus charmantes fêtes d'amis qui aient jamais eu lieu en cette ville.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur l'Algonia, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis. Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

Déménagement.—M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

D. GARDNER & Cie.
Le magasin ou l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT
ET NOUS DONNONS PLUS
D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR
Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEZ ILLER EXAMINER NOS PRIX:
Stoffe à robe, 9cts par verge. Stoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarlate 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 5ct par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts chaque. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

Photographies
GRANDE REDUCTION
UN MOIS SEULEMENT
CABINET
\$2.00 par Doz.
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 589 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885
POUR LES FETES
FOURRURES
Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.
Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.
BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES-MONTREAL.
DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec. Général de Banque, Jacques Cartier—"Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. "Vice-Présidents." Ben. Globensky, Sec., C. R. L. H. Masue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Sec., Régociant. J. McSutryre, Sec., Marchand. M. Babeock, Sec., Manufacturier. John L. Harris, Sec., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Sec. John Hopper, Sec. J. J. Guérin, Sec., M. D.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
Aux Contracteurs et Autres.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
(T près du bassin du Canal.)
TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs valours, et les plus bas prix on fait de
Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
145 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie:
Ottawa, 17 Dec. 1883.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 SPARKS, OTTAWA.

LE CLERGÉ ET LA RÉVOLTE

Nous publions aujourd'hui une lettre que Mgr Grandin, évêque de St Albert, a adressée au R. Père Antoine, supérieur des Oblats de Montréal.

Cet important document se passe aisément de commentaires et nous en conseillons l'étude aux feuilles bêtement fanatiques qui, comme le Witness et l'Aurore, de Montréal, le News, de Toronto, ont insinué lâchement que le clergé catholique n'est pas étranger à la rébellion du Nord Ouest.

Etranges conspirateurs et amis de la révolte, à la vérité, que ces missionnaires qui s'en vont partout, à travers les dangers, les misères et les fatigues, prêcher l'apaisement et la paix, et qui ont vu, jusqu'à présent, trois de leurs frères, les RR Pères Fafard, Marchand et Fourmond tomber sous les balles des rebelles.

Mais, voici la lettre en question : Mon cher Père,

Les auteurs de la révolte, croyant que nous nous opposons à leur mouvement, nous représentent comme des hommes vendus au gouvernement, qui s'entendent avec lui pour les aveugler. Ils n'auraient pas voulu nous faire massacrer sans doute, mais les sauvages, dont la majorité sont encore infidèles, une fois excités sont comme le feu de nos prairies, qu'on ne peut plus arrêter. J'ai le cœur gros de douleur, les yeux fatigués de pleurer : on massacre nos pauvres frères, on sacrage nos établissements, on brûle ce qu'on ne peut prendre.

Qui sait ce que le bon Dieu nous réserve ? Nous n'avions plus d'argent, mais nous avions des établissements. Que va-t-il nous rester ? des misères à soulager, la famine peut-être, car ces révoltes n'ont pas semé et pour vivre tout détruit tous les animaux domestiques du pays.

Ici, l'excitation est grande ; les sauvages qui nous entourent nous ont donné beaucoup d'inquiétude. La population étrangère au pays surtout a été effrayée. Nos frères font ce qu'ils peuvent pourtant pour apaiser les sauvages. Les Pères Scollen et Gabilon, qui se trouvent avec la plus grosse bande, avec les sauvages les plus dangereux, ont vraiment été exposés. Le Père Scollen a été admirable de prudence et d'énergie. Il a fait déposer les armes à ses sauvages, leur a fait restituer des choses volées, a empêché l'effusion du sang, a rendu les plus grands services au gouvernement, au pays et aux sauvages eux-mêmes. Et cependant, jusqu'à présent, chaque fois que les sauvages ont menacé de se révolter, si un missionnaire se trouvait avec eux, il était accusé de les pousser à la révolte. Que n'a-t-on pas dit et écrit contre le Père Scollen lui-même ? Nous ne sommes point des révolutionnaires. Nous désirons de grands malheurs, et ces malheurs vont encore augmenter nécessairement et nous mettre dans une grande détresse. Je ne sais ce que je pourrais entreprendre pour faire face à tous les besoins. Dès qu'il sera possible de voyager, je vais visiter nos missions, ou du moins les places où elles étaient. Je vais probablement aller pendant l'hiver tendre la main quelque part. Priez et faites prier pour nos chers Pères. Je ne sais ni quand ni comment je pourrai vous envoyer cette lettre, peut-être demain, peut-être dans huit ou dix jours. Si alors j'ai d'autres nouvelles, je tâcherai de vous les donner.

P.S.—Le 26 avril, nous avons été agréablement surpris par le cher Père Lacombe. Les Pieds Noirs étaient encore tranquilles quand il est parti. Mais nos mauvaises nouvelles se confirment toujours. J'ai des nouvelles du lac la Biche, on y était tranquille il y a une dizaine de jours.

† VITAL, évêque de St Albert, O. M. I.

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invite donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

P. S.—J'ai aussi reçu toutes les marchandises dans la branche de la librairie et j'ai de très-beaux objets pour souvenir de première communion.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais. Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés. N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Venez donc voir le nouveau thé de thé avec cadeaux qui j'offre vente à mes pratiques. Jamais chère pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne une livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilles de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer aux troubles du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX. Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des États-Unis. Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

490, Rue SUSSEX. Ottawa, 17 avril 1885. 3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 Rue St-Jacques

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

L. BELLANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA. P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pomade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville. 7 mai

SERVANTE d'EMANDEE Une servante, ayant de bonnes recommandations, trouvera à s'engager, en s'adressant chez M. J. Coursolle, No. 337 rue Dalhousie. 3 mai. 6f

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR 346 RUE WELLINGTON OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grillages pour barques et bureaux : une spécialité. Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc., etc. 29 avril 1m.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253, Rue Wellington, OTTAWA. 22 avril 1m

DEMENAGEMENT

No. 73 rue Sparks

GRANDE VENTE

Tapis de tous les patrons et de tous les prix.

Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises spéciales pour

VOILES, ROBES, Etc., Pour la Première Communion.

BLAIS & THERIAULT, No. 135 Rue SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES

PARISIENNES NO. 521, RUE SUSSEX 4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui à toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons ; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles tu rubans de toutes les couleurs, tissus pour voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc., etc.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre en Ottawa, établi en 1880, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE,

Rue SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER 31 Octobre 1885. 1a

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles lui ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapis de Chine

Nouvellement importés, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassies : Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livre de Messe Anglaise et Française, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix ; Vaiselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THERIAULT, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Recouvertes sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, maux de tête, indigestion, etc., etc., etc. Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies les plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pilles de Noix Longues Composées, de McGALE, se préparent avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les plonger au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques qui se trouvent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1885

AU CLERGÉ

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BUREAUX, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1885. 1a.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS, CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fût et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. 1an

FUMÉZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Les malles devront laisser Ottawa chaque jour (le dimanche excepté) à 10:15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11:00 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1:05 p.m. et arriver à Ottawa à 1:50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste du Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1884.

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lacombe, informe le public en général qu'il vient de prendre son ancien poste, au Nos. 56 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur, trouvera toujours à ce hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les entrepreneurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus avantageux.

RENAUD, propriétaire, No. 56, 58 et 60 Rue Murray

PROTECTION SANS ÉGAL

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la mention "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages", seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1886. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœufs vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc. On pourra obtenir des formulaires de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (c. pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris.

Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération. Chaque soumissionnaire, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautionnés suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport se ferait partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retard des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt du gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. YANKOUGHNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages, Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars 1885.

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, à adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des malles de St. Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain.

Le service devra se faire à pied ou autrement. Les malles devront laisser Ottawa chaque jour (le dimanche excepté) à 10:15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11:00 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1:05 p.m. et arriver à Ottawa à 1:50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste du Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1884.

MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, portant la mention "Soumission pour habillement, approvisionnements et nécessaires de la Milice" et adressées à l'honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 18 de mai 1885.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les détails requis, en s'adressant au département à Ottawa et aux magasins militaires ci-dessous, où l'on pourra aussi voir des échantillons des articles voulus, savoir :—Aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et Saint-Jean, N.B.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur les formulaires fournis par le département. La matière de tous les articles devra être de fabrication canadienne et de confection canadienne.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le dépôt de la somme ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET, Sec.-ministre de la Milice et de la Défense, Ottawa, 30 avril 1885.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, portant la mention "Provision et éclairage pour la Police à cheval", et adressées à l'honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de jeudi, le 14 mai 1885.

Des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les quantités requises seront fournies en s'adressant à Port Osborne, Winnipeg, à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soussigné.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formulaires imprimés. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumissionnaire devra être accompagné d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisé.

FRED. WHITE, Contrôleur, Ottawa, 23 Mars 1885.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANCE

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

Tableau des heures de départ et d'arrivée des trains de voyageurs.

Arrive à Ottawa, 12 03 11 25 10 15 11 00

O'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de viages entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12:15 p.m.

Arr. à Toronto à 10:00 p.m. du soir quitte Ottawa à 11:05 p.m. Arr. à Toronto à 8:20 a.m. du jour quitte Toronto à 9:20 a.m. Arr. à Ottawa à 6:07 a.m. du soir quitte Toronto à 7:07 p.m. Arr. à Ottawa à 5:17 a.m.

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains de soir.

Connections à Smith's Fall, Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, sièges dans le char-salon, la table, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passages s'adresser au bureau des billets.

43 RUE ELGIN G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Chemins de Fer Canadien du Pacifique, Ottawa, 15 avril 1884.

W. C. VANHORN, Vice-Président.

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR Mlle Louise Labrecque

(Suite)

De Beauregard ouvrit précipitamment la fenêtre, et, passant la tête au dehors, il aperçut un brasier immense, à peu de distance de l'endroit où il se trouvait. Tout un pâté de maisons semblait être en proie à un incendie considérable. C'était comme un gigantesque feu de Bengale, qui colorait d'un rouge sombre les façades et les toits des maisons, les édifices et les tours des églises. Les flammes s'élevaient en pétillant et en grondant, et leurs ondes sinistres, mêlées à de noires nuages de fumée, semblaient vouloir incendier la voûte céleste.

Spectacle majestueux et terrible à la fois, qui fit battre d'angoisse le cœur du comte.

En bas, dans la rue, s'élevaient les cris inquiets du peuple, mélange confus de voix où dominait l'appel lugubre : " au feu ! " tandis que, dans le lointain, on entendait le son du tocsin, et le roulement des pompes et du matériel de sauvetage. Le comte s'efforça de se hausser davantage par la lucarne, pour mieux voir ; mais pourquoi cet éclair de joie qui tout à coup illumina son visage ? Pourquoi ce sourire mauvais qui se dessinait sur ses lèvres ? Que signifiaient ces paroles entrecoupées, ces cris de joie qui lui échappaient ? Ah ! c'est que dans cette maison qui brûle là-bas, il vient de reconnaître la demeure de son ennemi mortel, l'hôtel de Mirville. L'étimee aigle par Félicité a allumé ce volcan, qui menace de tout anéantir en quelques heures !

— Le feu ! s'écria de Beauregard, le feu dans la demeure de ces misérables. Ah ! je suis vengé ! ils m'ont abandonné sans merci ; à leur tour de s'acheminer vers la ruine, de se voir dépouillés, anéantis... Et de plus, voilà qui vient merveilleusement en aide à mes desseins.

Il grinçait des dents, comme un démon prêt à fondre sur une proie certaine. Pendant quelques instants il resta plongé dans une volupté satanique, puis, comme obéissant à une pensée soudaine, il rentra précipitamment sous son toit et, à la lueur de l'incendie qui continuait, il se mit à faire ses préparatifs de départ.

Mais laissons le comte de Beauregard ; aussi bien le voilà qui descend rapidement l'escalier tortueux de sa demeure ; rendons-nous à l'hôtel de Mirville, nous y retrouvons deux personnages que le lecteur ne reverra pas, nous en sommes persuadés, sans un sentiment de satisfaction bien douce : nous avons nommé Sœur Mathilde et Jean Hartman.

L'incendie était dans toute son intensité, lorsque des coups redoublés, à la porte de la demeure de Hartman, viennent réveiller en sursaut celui-ci de l'assoupissement où il était plongé au coin de son feu, son "Thomas à Kempis" à la main. Jean ouvrit aussitôt, et recula épouvanté, en voyant les flammes sortir de tous côtés, par portes et fenêtres de la maison d'en face. La première personne qu'il aperçut fut Sœur Mathilde qui, fendant la foule, se dirigeait en toute hâte vers l'incendie.

Qu'allait-elle faire ? Jean Hartman ne prit pas le temps de se répondre à cette interrogation ; il lui suffit de voir la bonne Sœur s'exposer au danger pour s'élaner aussitôt à ses côtés avant qu'elle ne se hasarda dans les flammes.

— Jean Hartman ! Jean Hartman ! s'écria la religieuse ; sauvez-vous !

Sa bienfaitrice — mais aussi le bourreau de la pauvre Annette ; mais aussi la femme impitoyable qui avait persécuté le brave

ouvrier, l'avait fait passer aux yeux de tous pour un voleur, l'avait fait retenir, innocent, sous les verrous de la prison. Le pauvre homme aurait pu se dire le vieillard adage : *Tout vient à temps à qui sait attendre !* Il aurait pu écraser la femme hautaine et orgueilleuse par ces seuls mots : *Je suis vengé !*

Mais non ! la voix de la bonne Sœur lui inspira de tout autre sentiment ; ses forces semblaient triplées, et il s'élança à corps perdu au milieu de l'incendie. Il n'est pas seul, la Sœur le précède, comme son ange gardien. Les flammes répandent une chaleur suffocante, d'épais nuages de fumée leur barrent le passage, à chaque instant, une pluie d'étincelles tombe sur eux et menace de mettre le feu à leurs vêtements, des poutres craquent au-dessus de leurs têtes, des pierres se détachent des murailles, le sol est brûlant ; n'importe, la Sœur avance toujours, gravit en courant le grand escalier, et atteint la chambre de la baronne, qu'elle trouve remplie d'une fumée suffocante.

La sœur appelle sa mère adoptive — pas de réponse ; cependant elle doit encore être là, Tom vient de le lui assurer tout à l'heure. Aucune voix, sauf celle du vieil ouvrier, ne répond à la sienne. Tout à coup le plancher de la chambre livre d'un côté, passage aux flammes, et à la clarté de celle-ci, la religieuse aperçoit la vieille baronne, étendue sans connaissance auprès du berceau de son petit-fils.

— Courage Jean Hartman ! s'écria la sœur. — Prenez l'enfant, ma Sœur, répond celui-ci, moi, je me charge de la baronne.

Et avec une force qu'on eût dit surhumaine, le vieillard prend la mère adoptive sur ses épaules, et la Sœur, ayant enlevé du berceau le petit enfant pâle et demi suffoqué, ils reprennent ensemble leur chemin difficile. Le feu continue de tous côtés, à chaque pas l'on peut craindre de voir le plancher s'effondrer et entraîner dans sa chute, nos deux courageux sauveteurs.

Les forces du vieux Jean semblent lui faire défaut ; ses genoux tremblent, il est sur le point de tomber ; mais la voix de la Sœur, pleine de confiance au milieu du plus grand danger, lui rend un nouveau courage, et il se raidit contre la défaillance.

De lutte en lutte, d'effort en effort, aveuglés par la fumée et les flammes, les vêtements brûlés, épuisés par la fatigue, ils atteignent la porte de la rue. La Sœur s'élança au dehors avec son précieux fardeau ; Jean Hartman, dans un effort surhumain, réussit enfin aussi à arracher sa lourde charge au terrible incendie.

Un cri immense de joie, au milieu du désastre, accueillit les deux nobles cœurs, et leur dévouement ranima tous les courages. On se met à l'œuvre avec un redoublement d'intrépidité pour arracher aux flammes une partie de leur proie. Un bon exemple trouve toujours des imitateurs ; c'est comme les premiers anneaux d'une chaîne qui se déroule dans toute la société, et de même qu'une mauvaise action est ordinairement la source d'innombrables méfaits, qui se perpétuent de père en fils, de génération en génération.

Au moment où la sœur et Jean Hartman repassaient au sortir de l'incendie, ils se voyaient aussitôt entourés d'un nombre de gens qui venaient leur offrir aide et assistance ; le baron Paul, pâle et défait, arrivait sur le théâtre du sinistre. L'épouvanté l'avait en quelque sorte paralysé ; il sentait ses cheveux se dresser sur sa tête, ses genoux fléchir sous lui, et bientôt il tomba en défaillance dans les bras d'un des assistants. C'est qu'en effet, le spectacle qui venait de s'offrir à ses yeux était bien propre à glacer d'effroi notre jeune et malheureux vieillard.

(A suivre.)

Pour le rhume et la toux, servez-vous du Baume d'Allen. Soulagement garanti ou argent remis.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles ! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien ! Jusque au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède ! Quoicon que l'on serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs, j'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ; Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et je suis incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'emboulement. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et si l'on dit aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr G. M. Richardson, Burlington, Vt.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui se fait sans la moindre douleur dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et réveille les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons ? Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN Démontré. IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS. Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. Le bureau est toujours pourvu de ses meilleurs vins, liquors et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

L. A. Oliver

AVOCAT. Bureau.—Encourage des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1885.

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884

J. L. N. Guindon, L. L. B.

AVOCAT. 124 Rue PRINCIPALE, Hull. — 45 Rue MURRAY, Ottawa. Ottawa, 20 nov. 1884

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE. Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorés joints à tous les trains express. Bonne table à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, par la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poulmons. A vendre partout à 25 c. 50 la bouteille. E. F. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Il est le produit de l'Université de Colège Victoria. Les sirops des enfants sont supérieurs à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc. Demandes le Sirop du Dr Goderre n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. F. McGALE, Chimiste, Montréal.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-ELIXIR de D<sup>r</sup> GUILLÉ

Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>o</sup>, seul Propriétaire, 9, rue de Gravelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELIXIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant ; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exagérant pas ses doses, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLÉ est le meilleur comme purgatif dans toutes les FIEVRES EPIDEMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLERA, AFFECTIONS DOUTEUSES et les autres affections du système digestif.

Les Pilules d'Extrait d'Elixir de D<sup>r</sup> Guillé contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés purgatives et toniques les plus précieuses. Elles contiennent surtout de la classe ouvrière, à laquelle elles ont été les dépenses considérables des malades et les pertes de temps.

Dépôt à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Anglettere, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouéon avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 5.35 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour l'importer quel qu'il soit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Têtime méridien.

D. Q. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 28 août 1884.

ASTHME

de l'ASTHME

Par la FOUDEUR de D<sup>r</sup> Cléry

Dépôt à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire. Ottawa, 18 déc. 1884.

JOS. SENECAI

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à eux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question " Quel médecin employer ? "

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gônériennal.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmathrose, Gonorrhée, la Spulie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen suffisamment cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourra qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés.

6484 1 an

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention de cette dernière Province.

# REOUVERTURE DU MAGASIN DE TAILLEUR

New York Tailoring Establishment

## No. 523, Rue Sussex, Ottawa.

Un Tailleur de Première Classe est attaché à cette maison.  
Un assortiment complet de Tweeds vient d'être reçu.  
Marchandises de 1ère qualité et aux plus BAS PRIX. M. E. ST. GEORGE.

### L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

#### PAS DE NOUVELLES

Aucunes nouvelles de Batoche n'ont été reçues à Winnipeg, depuis neuf heures dimanche soir. Les fils télégraphiques ont été alors coupés au nord de Qu'Appelle. On s'attend que les communications vont être rétablies d'heure en heure.

#### L'ARTILLERIE DE GARNISON DE MONTREAL

Six batteries de l'Artillerie de Garnison de Montréal, comprenant 273 hommes et commandées par le lieutenant-colonel Oswald, ont passé à la gare Union en cette ville à 4.40, hier après midi.

#### OPINION DE MGR TACHE

Monseigneur Taché craint que la bataille livrée à Faiseur de Parcs (Poundmaker), produise de fâcheux effets sur les Sauvages et soit la cause tout probablement d'un soulèvement général.

#### PAS ASSEZ DE SOLDATS

Après ses premiers succès, samedi, le général Middleton a constaté qu'il n'a pas assez de soldats pour déloger les rebelles de leurs positions et il va attendre des renforts.

#### A BATTLEFORD

Le pont sur la rivière Bataille est terminé, mais on s'attend à une attaque contre la place qui est occupée par Otter et sa troupe.

#### LORD MELGUND

On annonce de Winnipeg que Lord Melgund est en route pour Ottawa en mission secrète.

#### NOUVEAUX ORDRES

Les Fusiliers du Prince de Galles et le bataillon de Bruce, Nouveau-Brunswick, ont reçu ordre de se tenir prêts au départ.

#### LES FRANCS-TIREURS

John B. Nash, des francs-tireurs d'Ottawa, écrit au Citizen et il dé-

### LE MONDE ET LA VILLE

La Société Philharmonique d'Ottawa doit représenter l'Elijah de Mendelssohn ce soir au Patinoir Royal.

#### PROCLAMATION DU GÉNÉRAL MIDDLETON

Le général Middleton a fait parvenir aux insurgés la proclamation suivante datée du 30 avril :

« Les Métis et les Indiens qui ont été forcés de se joindre aux rebelles, ainsi que les Indiens abusés qui prennent part à la rébellion sont informés par les présentes que s'ils désarment et rentrent dans leurs foyers ou sur leurs réserves, ils seront protégés et obtiendront pardon.

« Les troupes envoyées par le gouvernement ne désirent pas faire la guerre à ces hommes, mais seulement à Riel, à ses conseillers et à ses complices. »

(Signé) MIDDLETON.

#### Cette proclamation n'a donné lieu qu'à une réponse dérisoire de la part d'un seul métis.

#### LES INDIENS A QU'APPELLE

Le lieutenant-colonel Tornbull, de l'école de cavalerie de Québec, télégraphie de Qu'Appelle que les Indiens sont retournés dans leurs réserves et que les colons de la vallée de Qu'Appelle ont repris leurs travaux.

#### OPINION D'UN VIEUX SOLDAT AMERICAIN

Le général Crooks, du département des sauvages, dit qu'il faut que Middleton frappe un grand coup et remporte une victoire signalée sur les sauvages, sinon ils vont tous se révolter dans une semaine.

« Si les métis venaient à remporter une grande victoire sur Middleton, le résultat en serait des plus désastreux. »

#### La Question Anglo-Russe

Tout est au statu quo entre l'Angleterre et la Russie. On parle toujours de la paix en se préparant à la guerre.

#### UN ENFANT TROUVE

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une plâtrerie et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essouffé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis carrosses d'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple.

Harper, No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Flanagan, Ottawa.

### LE MONDE ET LA VILLE

La Société Philharmonique d'Ottawa doit représenter l'Elijah de Mendelssohn ce soir au Patinoir Royal.

#### Le moulin à scie de Gilmour, à Chelsea, a commencé ses opérations hier matin.

On continue activement, en bas du pont suspendu, à charger des berges de planche et d'autre bois de service.

M. Charles Barker, ci devant de cette ville, s'est noyé à Toronto. Il était le beau-frère de M. Daniel Thornburn, gérant des ateliers du Sun.

On va commencer cette semaine à poser la pierre syénite dans les rues. L'état actuel de certains quartiers fait vivement sentir le besoin de ces travaux.

M. Wells, agent d'immigration à Ottawa, vient de recevoir avis qu'à l'avenir le gouvernement d'Ontario ne fournira plus de secours sous forme de repas, prix de passage ou autrement aux immigrants qui seront envoyés à Toronto.

Les prisonniers William et Frank Brown ont été envoyés à Kingston hier sous la garde du député-shérif Sherwood et des officiers Johnston et McVeigh, pour purger les cinq années de pénitencier auxquelles ils ont été condamnés durant les dernières assises.

Les Commissaires provinciaux pour l'octroi de licences ont accordé des certificats pour auberges aux personnes suivantes dans Hull: William Ready, Jacques Goyette, C. Rouleau, M. Callier, J. B. Moreau, D. Latremouille, Moïse A. Simon, G. Chevrier, O. Laberge et G. Moreau.

Il y avait foule immense, hier soir, sur la rue Nicholas, pour assister au concert en plein air donné par la troupe des médecins ambulants qui visitent actuellement Ottawa. A la suite du concert, l'un de ces fils d'Esculape a arraché des dents à une soixantaine de personnes.

Les Gardes ont rempli leurs cadres dans lesquels le départ des francs-tireurs pour le Nord-Ouest avait créé des brèches assez considérables. Leurs six compagnies sont aujourd'hui composées de 252 hommes, soit une moyenne de 42 hommes chacune.

Le gouverneur-général doit rendre visite au collège Saint-Joseph avant la fin de ce mois. Cette superbe institution, qui est sous la conduite des Pères Oblats, fait actuellement de grands préparatifs pour recevoir dignement son illustre hôte.

On signale un nouveau mode d'améliorer les rues. Il consiste, paraît-il, à faire enlever la boue qui se trouve dans la rue Bank et à la faire déposer dans la rue Nepean. Ce système de macadam est moins coûteux que celui généralement employé, mais par contre il donne lieu à bien des plaintes. Que chacun garde sa boue, ce sera plus équitable.

Un incendie a éclaté dans la maison de M. Harvy Burgess, No. 108 rue Nepean, vers les dix heures hier soir. La brigade du feu a été vite rendue sur les lieux et a pu maîtriser l'élément destructeur, qui a cependant fortement endommagé le toit et l'intérieur de la bâtisse. On évalue les pertes à \$350 et il y a \$200 d'assurances de la compagnie London et Liverpool.

Plusieurs marchands de Hull ont, paraît-il, fait des démarches auprès de la compagnie de lumière électrique d'Ottawa dans le but d'adapter le nouveau système d'éclairage à leurs établissements de commerce.

Il y a eu hier après-midi une réunion du bureau des travaux. On y a discuté plusieurs questions de détail relatives à l'amélioration des égouts et des rues. Le rapport du comité devait être soumis au conseil de ville hier soir, mais comme on était en séance spéciale, la démarche a été considérée hors d'ordre et remise.

La débâcle de glaces cette année a été sur la rivière Castor la plus tristement célèbre dont l'on ait eu connaissance de longtemps. Cinq ponts ont été entièrement détruits et pas une seule construction sur la rivière n'a survécu. Les dommages doivent s'élever à au moins \$6,000.

Il doit y avoir une entrevue aujourd'hui entre M. Keefer, le président de la compagnie des chars urbains d'Ottawa, et le maire McDougall accompagné de l'échevin Bingham, président du bureau des travaux. On va discuter le projet de changer la situation actuelle de la voie des chars urbains, dans certains quartiers de la ville.

Demain, à 3.30 p.m., aura lieu la translation des restes mortels de feu F. H. Ennis, du charnier de la cimetière Notre-Dame à la fosse où reposeront désormais les restes d'un citoyen distingué, snélevé tout à coup à l'affection d'une nombreuse famille et à l'estime de tous ceux qui l'avaient connu.

Paris—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

#### COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Ottawa, 12 mai.

Peter Nagle accusé d'avoir frappé M. Whitcher, il y a quelques jours, est condamné à un an de prison.

Timothy O'Leff, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

John Drake et Wm Saileas, même offense, même pénalité.

Michael Lynch, pour avoir troublé la paix publique, acquitté.

Patrick Burns, assaut sur M. Whitcher, acquitté.

#### BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1895—la

### P. UMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI

### VIEUX CREPE REMIS A NEUF

### Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '95 1 an.

### ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COFFRÉS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

### Grande Vente à Sacrifice

DE

### PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

### C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1894

### L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

### CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à Ottawa de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTeerish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, Secrétaire.

13 mars 1895—la

### MAGASIN DE CHAUSURES

Le sousigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.

Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR.

4 décembre 1894 1 an

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00

15 de Sucre Granulé \$1.00

Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

### Oscar McDONELL

ÉPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE

101 RUE RIDEAU.